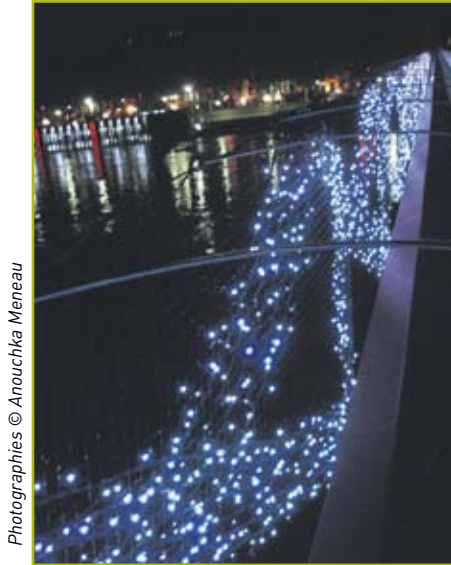


FéPourVous !

Cinq artistes + une passion commune = le collectif artistique FÉX'Spray : Anouch.K, Lili*, Oras, OneSelio et Truk pour leurs noms de scène (Anouchka, Julie, Adrien, Florent et Julien dans la vraie vie). Montée depuis seulement 2 mois, les portes s'ouvrent déjà sur l'univers de cette association, le temps d'une exposition au Ninkasi Opéra (voir encadré). Et ce n'est qu'un début ! *Lyon chez moi* est passé de l'autre côté de la toile et a découvert des parcours et des envies tout particuliers.



Photographies © Anouchka Meneau

«Farandole» d'Anouch.K

FÉX'Spray, c'est quatre peintres et une photographe. Sans oublier Arthur, le trésorier. En gestation depuis deux ans, le collectif s'est réellement formé en octobre dernier sous l'impulsion, dans un premier temps, de Florent, Adrien et Julien, les trois graffeurs (voir « Dico ») du groupe, rapidement rejoints par Julie, peintre.

Puis, arrive Anouchka la photographe. Dans un premier temps elle ne voit pas très bien comment ses travaux peuvent cohabiter avec ceux de ces virtuoses du pinceau et autres bombes. Finalement cela se fera de la manière la plus simple qui soit : lorsqu'ils partent graffer dans un squat, Anouchka les suit avec son appareil.

Se retrouver dans des endroits insolites, fixer ses amis dans ces instants particuliers, lui permettent de voir la ville différemment. De chercher l'âme d'un lieu dans l'intensité d'une lumière, comme les graffeurs fixent l'intensité d'un moment. Et pour l'exposition, ils ont su adapter et jouer avec les couleurs utilisées afin de créer une homogénéité. Eux-mêmes se disent « très différents mais complémentaires ».

Le graphe (la technique artistique dominante dans le travail du groupe) étant un art de la rue, son adaptation sur toile peut paraître surprenante. Or, l'envie première des trois garçons était tout simplement de présenter cet art dans un cadre légal. Car au-delà de leur propre tranquillité, cela leur permet de faire connaître cet art au grand public. Avec toutes ses particularités. « Sur la toile, on amène quelque chose de différent que dans la rue », explique Florent. « Face à une toile, on n'a pas de contrainte de temps, l'inspiration n'est pas la même ». Ce à quoi Adrien réagit du tac au tac : « créer dans la rue est beaucoup guidé par le stress. C'est en côtoyant la rue que l'on peut faire des toiles ».

Il est évident que les trois graffeurs ne peuvent renier leur passé. L'adrénaline que procurent les virées nocturnes. Le stress de devoir faire vite et l'inspiration toute particulière qu'ils en retirent. « On retournera toujours dans la rue »,

affirment-ils. Et pour Anouchka, c'est simplement une évolution plus mûre de leur manière d'appréhender le graffiti, qu'ils apprennent « en grandissant » !

Julie, quant à elle, n'était pas initiée à cet art avant de rencontrer les trois garçons et a appris d'eux. Elle a su l'intégrer à son univers artistique, « mais en version light ! », précise-t-elle, « plus féminine que ce qu'ils font... Ça reste ghetto, mais pas macho ! ». Elle le conjugue avec ses autres influences, notamment celles d'un récent voyage en Amérique du Sud, dont ses œuvres sont empreintes.



«Open your eyes» de OneSelio

Pour la suite, plein de projets ! Et d'abord de la décoration d'intérieur. « L'idée est d'amener ce que l'on sait faire chez les particuliers. Ça marche beaucoup par le bouche-à-oreille », ajoute Julie. « Par exemple, grâce à l'expo, j'ai déjà un ancien prof qui nous a demandé de refaire son couloir ».

Puis, un important projet en juillet à la Maison de l'enfance Notre-Dame (Saintes-Foy-les-Lyon). Durant une semaine, ils vont initier les enfants aux techniques du graffiti et à son histoire, puis repeindre tout un mur extérieur du bâtiment avec eux. Anouchka réalisera alors une série de photos de l'événement qu'elle exposera au sein de l'établissement.

Une marque de chaussures pour enfants (Groll'n'Roll) leur a demandé de réaliser les affiches promotionnelles d'ouverture et la charte graphique du magasin. Sans oublier l'association MastiQ qui organise « Plastic Mix », une exposition de disques vinyle customisés par des artistes lyonnais.

Et aussi de nombreuses expositions qui restent à suivre. Donc si vous dites encore que vous ne les connaissez pas, c'est vraiment que vous l'aurez FéX'Spray !

Marie Gouttenoire



«Vision of Tokyo» d'Oras



«Por la carretera» extrait du Try&Tic de Lili*



«Urban Jungle» de Truk